

Le songe d'une nuit d'été de William SHAKESPEARE

A propos du *Songe d'une nuit d'été*...

La Compagnie du Soleil Bleu ouvre le rideau sur la pièce la plus enchantée de Shakespeare, où tout un peuple ensorceleur mêlé aux humains s'amuse comme un fou, brouillant les apparences et la raison des hommes. Une ronde fantasque qui mord un peu sous le sourire : les uns flirtent dans la forêt, poursuivis par un jaloux, lui-même poursuivi par une amante délaissée, les passions avancent les yeux bandés, et les dieux et les elfes de leurs caprices...

Le songe d'une nuit d'été est une pièce qui plaît par ses contrastes, sa variété et son équivoque poésie. C'est la vraisemblance du monde des fées et des génies, l'humour généré par des farces où l'on rencontre une Titania amoureuse d'un âne et des acteurs qui improvisent dans une représentation grotesque de la pièce dans la pièce.

La nuit de la Saint-Jean, représentée ici, est symbolisée par des fleurs aux vertus magiques qui engendrent chez les hommes une inexplicable folie. Pour Shakespeare, cette folie est une folie amoureuse, une folie du désir. Lysandre et Hermia fuient dans les bois pour pouvoir librement s'aimer. Démétrius, également amoureux d'Hermia, les poursuit, lui-même suivi par Hélène, qui l'aime et qu'il a délaissée. Grâce au pouvoir de Puck et d'Obéron, la situation soudain se renverse : c'est Hélène que les deux hommes poursuivent, c'est Hermia qui est abandonnée.

Parallèlement, Obéron, roi des fées, veut se venger, par jalousie, de Titania. Il ordonne à Puck de faire gicler dans les yeux de Titania le suc d'une plante magique afin qu'elle tombe amoureuse du premier venu. Et Obéron veut que ce soit un monstre représenté par Bottom que Puck a pris soin de transformer en âne.

« Je travaille sur des climats, un univers, qui évoquent un peu Fellini, Chaplin, avec des musiques qui tiennent de la fanfare, comme une couleur de fête foraine vue par Nino Rota... *Le Songe* parle du théâtre, fondamentalement. Cette conviction forte que la magie de la pièce doit naître essentiellement de la force des mots, de la parole, des comédiens. Toute la magie est dans le texte et dans les acteurs.

L'espace scénique est un plateau nu, rond, lieu de danses, de rondes, de valse, une danse sur le théâtre.

Le songe d'une nuit d'été est le symbole même du désir charnel, du jeu amoureux et inconscient où souffrir est banalisé au détriment de la ruse. Ce même désir charnel que l'on retrouve chez Othello et Desdémone. Cette même ruse, cette trahison, qui engendre la tuerie sanglante dans *Othello* et la farce grotesque et grinçante dans *Le songe*. »

Laurent LAFFARGUE